

DOSSIER DE PRESSE
FEVRIER 2021



COMMENT A T'ON REUSSI A DEPLOYER PLUS DE 5 MILLIONS DE PRISES FIBRE EN 2020 ?

#EMPLOI #FORMATION #ETI #THD #FIBRE

La fibre se déploie dans les moindres recoins de notre pays, créant des emplois locaux et pérennes par milliers, et renforçant le savoir-faire de nos industriels, devenus de beaux fleurons nationaux. Une véritable montée en puissance industrielle s'est enclenchée pour réaliser le plus grand chantier d'infrastructures en France des 10 dernières années. En 2020, plus de 5 millions de prises fibre optique ont été construites. Et les déploiements se poursuivent sur un rythme au moins aussi soutenu aujourd'hui. Un record historique en France et en Europe, rendu possible grâce à un important travail de structuration de la part de la fédération InfraNum, pour construire en quelques années une filière industrielle des infrastructures numériques forte, vertueuse et stratégique. Mais qui se cache derrière ce succès et que réserve t'il à l'avenir ?

SOMMAIRE

LA TRANSFORMATION DES ACTEURS DU SECTEUR - 2

UNE HISTOIRE COMMUNE - 2

DE BELLES ETI PARMI LES INTEGRATEURS ET CONSTRUCTEURS - 3

UN AVENIR PROMETTEUR POUR LA FRANCE - 5

UNE APPROCHE EMPLOI-FORMATION STRUCTUREE ET GAGNANTE - 5

UN RECRUTEMENT MASSIF - 6

OUVERT A TOUS, Y COMPRIS AUX PLUS ELOIGNES DE L'EMPLOI - 7

DES PLATEAUX DE FORMATION PARTOUT EN FRANCE - 8

1 FORMATION = 1 EMPLOI LOCAL - 9

2021 : ANNEE DE L'EMPLOI DANS LE RACCORDEMENT FIBRE - 9

ET APRES : DE BELLES CARRIERES EN PERSPECTIVE - 10

LA TRANSFORMATION DE ACTEURS DU SECTEUR

Le Plan France très haut débit (PFTHD) est une réussite. Depuis 2012, il canalise les investissements afin de fournir aux citoyens, aux entreprises et aux collectivités un accès à Très Haut Débit (THD). Son objectif initial, qui consistait à atteindre 100% de la population raccordable en THD dont 80% en fibre fin 2022, sera atteint, malgré l'année 2020 particulière. Quant au nouvel objectif d'une généralisation de la fibre d'ici 2025, y compris dans les zones les plus reculées, il vient d'être conforté par les annonces du gouvernement concernant le financement supplémentaire attribué à 12 territoires pour un montant de 420 millions €.

« L'industrie des télécoms s'est mobilisée de manière inédite pour impulser une dynamique particulière à la filière dans un contexte difficile, avec notamment le Comité de filière stratégique (CSF) « Infrastructures Numériques ». La signature de l'avenant au CSF annonce de nouvelles actions ambitieuses pour la filière, dans trois domaines prioritaires du Plan de relance : la transition écologique, la compétitivité et la souveraineté de l'économie française, et la cohésion de la filière. Une étape additionnelle et formidable est franchie dans l'objectif de doter notre pays des meilleures infrastructures numériques en Europe. C'est un enjeu fondamental pour nos entreprises dans les territoires, et pour les emplois » commente Nicolas Guérin, Président du CSF Infrastructures Numériques et Secrétaire général d'Orange.

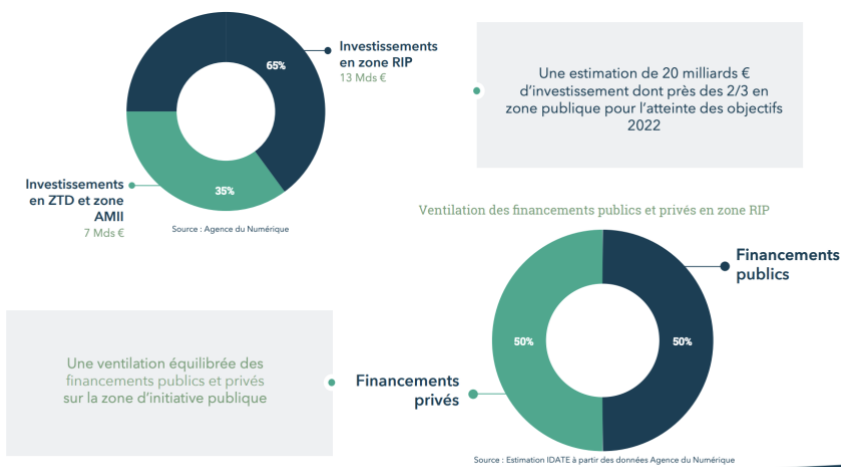
Ceux qui se « cachent » derrière le PFTHD sont nombreux : les collectivités et opérateurs investisseurs bien sûr, mais également tous ceux qui étudient, produisent, construisent et recrutent pour toutes ces activités.

UNE HISTOIRE COMMUNE

Tout commence avec la déréglementation du marché monopolistique des télécoms et la nécessité pour l'opérateur historique d'externaliser certaines de ses compétences, notamment en construction de réseaux.

« Nous sommes tous nés de la même histoire : l'ouverture des marchés télécoms à la concurrence et l'externalisation des grands groupes pour les activités de construction des réseaux » explique Xavier Vignon, Président de Sogetrel.

L'ouverture du marché est le point de départ qui donna également naissance aux réseaux d'initiative publique de première puis de seconde génération. Avec eux, c'est-à-dire avec l'apparition du marché de la fibre pour les entreprises puis pour les particuliers, la structuration des donneurs d'ordre s'est complètement transformée avec deux opérateurs d'infrastructure principaux (Orange et SFR) sur la zone privée et quatre opérateurs principaux complémentaires (Axione, Altitude Infra, Covage et TDF) sur la zone d'initiative publique.



Ce sont eux, main dans la main avec les collectivités sur cette dernière zone, qui portent l'investissement du plus grand chantier d'infrastructure en France de ces 10 dernières années.

Derrière ces donneurs d'ordre, les acteurs de cette chaîne industrielle sont nombreux (bureaux d'études, intégrateurs, équipementiers, fournisseurs de services, organismes de formation, sous-traitants en génie civil / tirage de câbles, etc.). Les constructeurs et intégrateurs y tiennent une place particulière car ce sont eux qui embauchent, forment et déploient les forces vives sur le terrain.

Ceux qui étaient des PME de taille encore modeste il y a quelques années, ont su saisir leur indépendance et l'opportunité de nombreuses opérations de croissance externe pour se renforcer et *in fine* dessiner une nouvelle structuration de la filière.

Fort de leur savoir-faire initial (installation électrique, etc.), et sous l'impulsion de l'Etat et des grands donneurs d'ordre, ces entreprises ont su diversifier leur savoir-faire pour **S'OUVRIR VERS DE NOUVEAUX MARCHES**, comme celui de la fibre.

« *Le déploiement de la fibre est un moment historique* » qui a marqué une nouvelle étape dans **L'ACCELERATION DE LEUR CROISSANCE** et la structuration de leurs organisations.



Crédit photo : Scopelec

DE BELLES ETI PARMIS LES INTEGRATEURS ET CONSTRUCTEURS

Ils sont une quinzaine aujourd'hui et ce sont eux qui fournissent le plus gros bataillon d'emploi (direct et indirect) du plan France Très Haut Débit.

AXIANS, CIRCET, CONSTRUCTEL, EIFFAGE, FIRALP, ENGIE INEO, NGE INFRANET, SOLUTIONS₃₀, SADE TELECOM, GROUPE SCOPELEC, SNEF, SOGETREL ET SPIE constituent notamment les piliers de la construction des réseaux télécoms en France. Tous concurrents mais alliés au sein d'InfraNum pour faire avancer la filière.

Ces PME, parfois d'origine familiale ou nées d'un groupe, sont devenues de belles ETI sous l'effet de l'ambition fibre de la France. Elles ont su transformer leurs organisations pour s'inscrire durablement dans une filière devenue stratégique.

En moins de 10 ans, elles ont connu des **PROGRESSIONS PHARAONIQUES**, à l'instar de Circet dont les revenus en France ont évolué de 113 M€ au début du Plan France THD à 1100 M€ en 2020, ou encore de Sogetrel qui a multiplié sur la même période son CA et ses effectifs par plus de 4 pour atteindre aujourd'hui 740 millions d'euros de CA et environ 5000 collaborateurs directs.

Désormais, elles évoluent dans un marché des télécoms où les donneurs d'ordre sont plus nombreux (6-7 opérateurs et parfois les collectivités en direct). Et elles s'appuient sur leurs propres sous-traitants, avec une implication locale forte. « *En tant qu'intégrateur français Constructel se positionne comme un contributeur de l'économie locale, avec plus de 40 agences à travers le pays. L'intensité de l'activité est telle que nous avons tout intérêt à travailler main dans la main avec les acteurs du territoire, réactifs et présents sur place* » explique Paulo Duarte, Directeur délégué de l'entreprise.

Ces centaines de TPE-PME, sous-traitantes des intégrateurs, connaissent ainsi pour beaucoup des croissances également remarquables et travaillent désormais dans toute la France. *« D'un savoir-faire dans les travaux publics, nous réalisons désormais 80% de notre activité dans les télécoms. Nous avons pris le parti d'investir dans nos propres machines, ce qui nous permet de décrocher des marchés dans toute la France et nous fondons beaucoup d'espoir à l'avenir sur l'export »* explique Franck Mancipoz, co-gérant avec son frère Hugues du Groupe Mancipoz créé en 1998 et qui emploie désormais 45 salariés.

Sachant que certaines de ces PME ont su tellement grandir en compétences et en organisation qu'elles interviennent non seulement en sous-traitance mais aussi directement pour les opérateurs. *« Nous travaillons avec 3 opérateurs majeurs - Orange, Altitude Infra et Covage - dans tout le grand Sud de la France où nous déployons 60.000 prises FTTH et nous réalisons plusieurs centaines de kilomètres de réseau de collecte »* explique Vincent Engelvin, Président Engelvin TP réseaux.

Les atouts de ces entreprises : L'ADAPTABILITE ET L'INDUSTRIALISATION.

- Le premier implique un RECRUTEMENT massif et une montée en compétences permanents pour alimenter ces nouvelles usines à produire des réseaux. Enjeu fondamental, nous y consacrons la 2^{ème} partie de ce dossier.
- Le second passe par L'INNOVATION, tant technologique, que matérielle ou dans les process. *« Quand on réalise 50% de croissance interne tous les ans pendant 7 ans, c'est gigantesque. Tout ce qu'on met en place ne tient qu'un an maximum. On doit se réinventer en permanence »* explique Xavier Vignon.

Ces sociétés, qui se sont construites à l'heure de l'émergence de nouveaux ENJEUX SOCIETAUX ET ENVIRONNEMENTAUX, les ont parfaitement intégrés dans leurs organisations, avec bien souvent un axe RH fort, que ce soit au niveau du management participatif ou de l'emploi.

« L'origine de la création de notre coopérative était de créer de l'emploi dans le pays. Près de 50 ans après, nous sommes toujours dans cette optique, sachant que désormais nous voulons aussi être un modèle au service de la génération numérique. C'est le fondement de notre plan stratégique Scopelec 2024 » explique Thomas Foppiani, Président du directoire Groupe Scopelec, la 1^{ère} SCOP de France indépendante, comptant 4000 collaborateurs(ices).

Face à l'opportunité du plan France THD, le Groupe de BTP multi-métiers NGE (Nouvelles Générations d'Entrepreneurs) a créé NGE INFRANET en 2015. Depuis toujours, le Groupe intègre des profils éloignés de l'emploi ou en reconversion professionnelle optant ainsi pour une démarche très volontariste sur l'insertion. *« 6 ans après sa création, NGE Infranet emploie 600 collaborateurs, dont la moitié sont issus de l'insertion. Embauche et formation sont étroitement liés. Nous montons un centre de formation pour chaque projet local »* assure Jean-Noël De Vathaire, son Directeur général.



Crédit photo : Scopelec

UN AVENIR PROMETTEUR POUR LA FRANCE

Construit sur des bases solides, l'avenir des acteurs de la filière est prometteur, même s'il y aura moins de fibre à déployer.

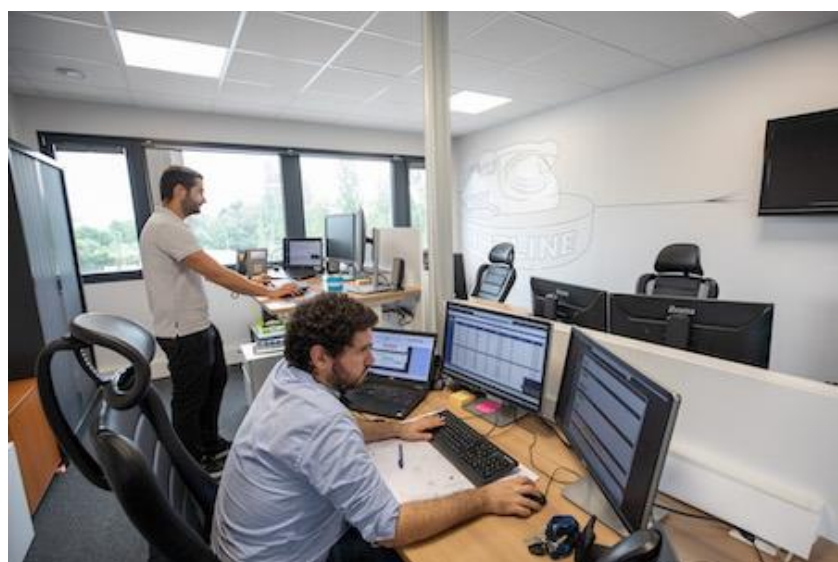
D'une part, parce qu'il y aura toujours à assurer le DEVELOPPEMENT DE CES RESEAUX fibre et d'autres seront à construire, notamment mobiles.

D'autre part, parce que LA DIGITALISATION DE TOUS LES ACTEURS, qu'ils soient privés (entreprises) ou publics (les smart territoires) va également générer beaucoup d'activités. Et nous ne sommes qu'aux prémices de ce marché qui se chiffre en milliards.

« Pour pérenniser notre activité au-delà de la construction des réseaux fibre, nous travaillons plusieurs pistes : celle de la vie du réseau (entretien et maintenance) et celle des smart territoires » commente Jean-Noël De Vathaire. Le Groupe a d'ailleurs créé en 2020 NGE Connect, une filiale dédiée à ce marché et développant les compétences associées (protection, contrôle d'accès, mobilité, caméras de surveillance, ...).

Enfin, la France ayant démontré l'expertise de ses acteurs et l'efficacité de son modèle d'infrastructures, entend EXPORTER CE SAVOIR-FAIRE. De nombreux contacts ont déjà été initiés par InfraNum et des déplacements ont été effectués dans plusieurs pays africains ou européens (Allemagne et Grande-Bretagne notamment), avec à chaque fois, quelques-unes de ces ETI, mais aussi des TPE-PME qui emboîtent le pas de la croissance à l'international.

CIRCET a déjà largement exploité cette opportunité puisqu'elle a réalisé plus de 900 M€ de chiffres d'affaires hors de France en 2020. Philippe Lamazou, Président de CIRCET souligne que *« Le modèle français, qui a permis d'atteindre plus de 5 millions de prises raccordables en 2020, intrigue et suscite de l'intérêt en dehors de nos frontières. Nos voisins Européens reconnaissent notre savoir-faire et notre capacité d'ingénierie et de mobilisation de ressources autour de ce grand projet d'infrastructure »*.



Crédit photo : Scopelec

UNE APPROCHE EMPLOI-FORMATION STRUCTUREE ET GAGNANTE

L'emploi est une donnée fondamentale dans l'ambition très haut débit de la France. Car pour construire cette infrastructure, IL FAUT DES HOMMES ET DES FEMMES, BEAUCOUP, ET COMPETENTS SUR DES NOUVEAUX METIERS !

Recrutement et formation sont donc des éléments clé dans la réussite de la filière, qui a su construire collectivement une approche emploi-formation gagnante et remarquable. En voici les points clés :

UN RECRUTEMENT MASSIF

La création d'emplois est une des fiertés des acteurs du secteur. Née avec le plan France THD en 2012, la jeune filière fibre employait près de 23500 ETP FIN 2019 et prévoit 7000 NOUVEAUX ENTRANTS CETTE ANNEE ET EN 2022. *« Contrairement aux autres secteurs, quand une entreprise des télécoms vient nous voir, c'est pour un besoin de 12 nouveaux collaborateurs en même temps ! »* explique Sébastien Cheyvialle, Directeur du Centre national de la formation au THD, créé par la CCI du Cantal.

Néanmoins, LE RECRUTEMENT RESTE UNE DES PLUS GRANDES DIFFICULTES de la filière. Faire connaître ces nouveaux métiers au grand public et aux prescripteurs de l'emploi est un des chantiers majeurs de la fédération InfraNum depuis 3 ans, qui multiplie les actions d'information, de sensibilisation et fait pression sur l'Etat pour lancer une grande campagne de communication.

Ces recrutements passent indéniablement par la case formation puisque ce sont des métiers nouveaux. EN 2019, 1,8 MILLIONS D'HEURES DE FORMATION ont été contractualisées (+29% en un an).

« Avec plus de 240.000 heures de formation / an, notre recours à la formation est massif, que ce soit pour accompagner les recrutements – avec des modules de 3 à 4 mois pour près de 200 personnes par an, ou pour faire monter en compétences nos collaborateurs actuels » justifie Paulo Duarte, directeur de Constructel, qui emploie un peu moins de 2500 collaborateurs en France, recrutés au sein des territoires qu'il déploie.



Crédit photo : CCI Cantal

Prévisionnel du volume d'ETP mobilisés par les entreprises pour la mise en œuvre du plan France THD



OUVERT A TOUS, Y COMPRIS AUX PLUS ELOIGNES DE L'EMPLOI

PEU DE PREREQUIS sont exigés pour ces formations qui accueillent toutefois des candidats se retrouvant dans un profil « type » : jeunes (moins de 26 ans), demandeurs d'emplois ou en reconversion. *« Des efforts sont entrepris afin de féminiser la profession ou encore d'étendre les parcours de formation à toute personne souhaitant entreprendre dans le secteur des télécommunications et réseaux, quel que soit son âge ou sa provenance sociale »*, témoigne Damien Charitat, P-DG de Logic, créateur de l'Académie Des Télécoms en 2002 qui forme jusqu'à 800 personnes par an, dans ce domaine, en France comme en dehors de nos frontières.

Néanmoins, la sélection des candidats à la formation est regardée sous le prisme de L'EMPLOYABILITE : *« en amont nous rencontrons chaque candidat stagiaire et nous évaluons son positionnement pour voir s'il sera bien employable, avec les qualités requises en fonction des contraintes métiers. En présentant les bonnes personnes aux entreprises, on obtient un excellent taux d'emploi »* explique Pascal Goin, directeur du Campus Numérique en Seine et Marne.

Une part significative des heures de formation est également dédiée à L'INSERTION des publics éloignés de l'emploi. En 2019, on dénombrait 9 millions d'heures d'insertion sociale contractualisées. Une ambition à laquelle l'association Impala Avenir Développement répond avec une initiative originale et efficace : l'Ecole des Plombiers du numérique. *« En 3,5 ans, il s'est créé 19 écoles implantées partout en France. 46,5% des jeunes formés viennent de quartiers politique de la ville ou zones de revitalisation rurale et 12% sont au RSA. Elles ont permis de former 631 jeunes décrocheurs ou en reconversion professionnelle, et d'en réinsérer 67% avec une embauche à la clé ou la poursuite de formations qualifiantes »* explique Florian Du Boys, fondateur des Plombiers du numérique.

Écoles des Plombiers du numérique à Bordeaux, Brive, Corse, Grand-Est (Chaumont, Vatry et Troyes), Grenoble, Grigny, Lyon, Marseille, Meaux, Metz-Nancy, Montreuil - Seine-St-Denis, Nantes, Romans, Roubaix, Perpignan, Saint-Lô, Toulon, Toulouse, Vallauris

Enfin, LA MONTEE EN COMPETENCES des collaborateurs est un axe stratégique de la formation, car les qualifications doivent évoluer au rythme des projets des entreprises. Là encore, acteurs de la formation et entreprises travaillent au coude à coude pour s'adapter.



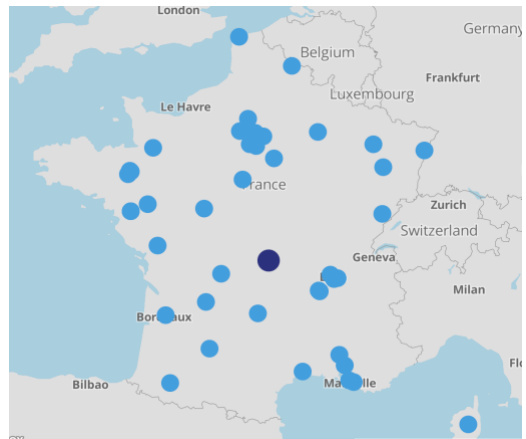
Crédit photo : Ecole des plombiers du numérique

DES PLATEAUX DE FORMATION PARTOUT EN FRANCE

En moins de 10 ans, la filière a construit son infrastructure formation sur tout le territoire. Avec un maître mot : la qualité, qui passe par la LABELLISATION DES CENTRES ET DES TITRES RECONNUS par l'Etat (RNCP).

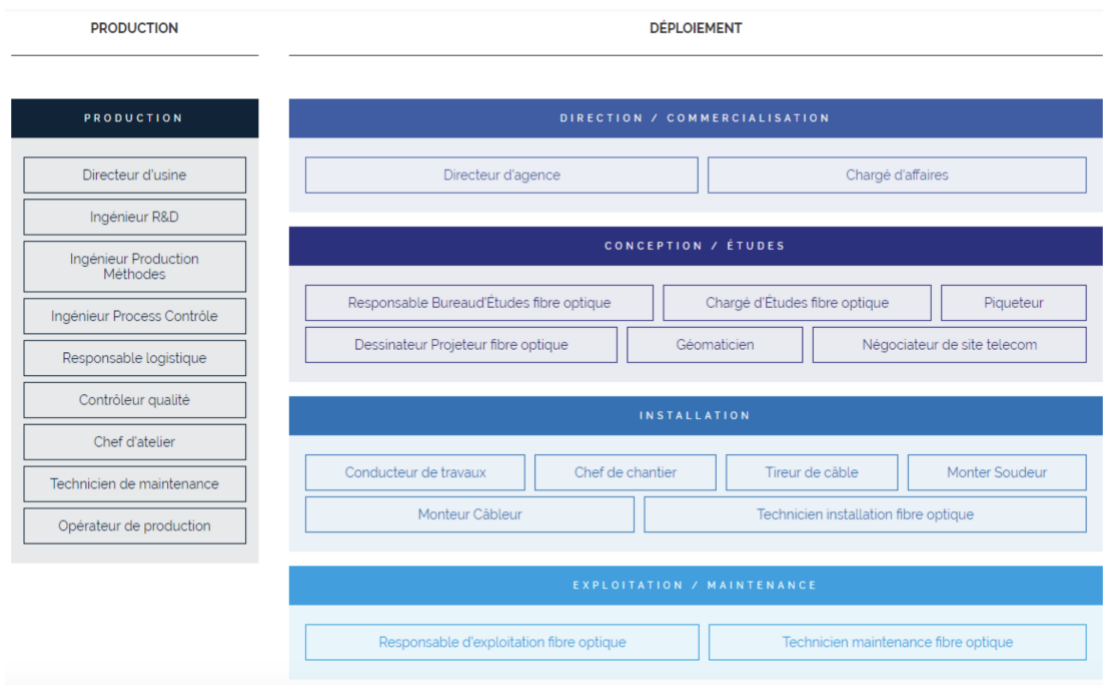
Aujourd'hui, 190 organismes proposent des formations aux métiers de la fibre optique et 46 PLATEAUX TECHNIQUES SONT LABELLISES OBJECTIF FIBRE.

Une QUARANTAINE DE TITRES ET CERTIFICATS, du niveau 3 à 5, sont spécialisés dans la fibre optique, accessibles en formation continue ou en cursus plus courts (plus de 150 formations). Les principaux : CQP monteur-raccordeur FTTH, Installateur Réseaux de Télécommunications (IRT), Technicien de Réseaux de Télécommunications (TRT), chargé d'études des réseaux de télécoms.



Cartographie des centres labellisés ObjectifFibre

Et beaucoup se pratiquent en ALTERNANCE, comme au sein du réseau Ducretet qui en a fait sa spécialité : « L'accès à la plupart des métiers de la fibre optique est également possible par le biais de l'apprentissage et c'est la particularité proposée à plus de 300 apprentis chaque année au sein de nos 10 CFA. Les parcours alternent des périodes de formation et de mise en pratique sur le terrain et permettent un apprentissage direct au cœur de l'entreprise » précise Jean-Pierre Gaubert, son Directeur.



Cartographie des métiers de la fibre - source : ObjectifFibre

1 FORMATION = 1 EMPLOI LOCAL

L'efficacité des formations repose sur le fait qu'elles sont CO-CONSTRUITES ET ADAPTEES AUX BESOINS des entreprises finales. *« L'originalité dans la filière fibre, c'est qu'on part prioritairement de l'écoute pour monter un outil au service de la profession. Et on s'adapte en ouvrant des formations tout au long de l'année si besoin. C'est pour ça que cela marche »* se réjouit Pascal Goin.

En outre *« La formation n'est pas vue comme un coût mais comme un investissement, que les entreprises sont prêtes à supporter, soutenues en partie par l'Etat »* poursuit le dirigeant.

Un investissement pour des EMPLOIS LOCAUX, NON DELOCALISABLES *« Il y a quelques années, nous avons formé dans le Cantal 140 jeunes venus de Guyane, Réunion, Martinique et Guadeloupe pendant 5 mois. Puis ils sont repartis avec un travail à la clé, chez eux »* commente Sébastien Cheyvialle, à Aurillac.



Résultat : LES TAUX D'EMPLOI PERFORMENT A PLUS DE 90% (à 3 mois) quels que soient les centres de formation interrogés. **Crédit photo : CCI Cantal**

2021 : ANNEE DE L'EMPLOI DANS LE RACCORDEMENT FIBRE

En toute logique, LES METIERS SUIVENT L'AVANCEMENT DU PLAN FRANCE THD. 2021 sera donc l'année du raccordement. *« N'oublions pas qu'une prise déployée reste à raccorder ! Avec 5 millions de prises construites en 2020 et beaucoup de prises antérieures encore non raccordées, 2021 sera indéniablement l'année de l'emploi dans le raccordement »* explique Jean-Pierre Gaubert.

Le déploiement de LA 5G suscite également un intérêt croissant pour les formations en réseaux mobiles. Et les professionnels de la formation sont e mesure d'accueillir les candidats : *« À l'Académie Des Télécoms, un atelier et des espaces dédiés sur environ 1 000 m² accueillent déjà depuis de nombreuses années les futurs techniciens radio-mobiles, en sus d'un plateau technique consacré au réseaux filaires cuivre et fibre optique »* commente Damien Charitat.



Crédit photo : CCI Cantal

ET APRES : DE BELLES CARRIERES EN PERSPECTIVE

Tous les acteurs de la formation sont unanimes, L'ASCENSEUR SOCIAL FONCTIONNE particulièrement bien dans cette filière. « *Avec un peu de curiosité, d'habilité et de ténacité, ces métiers permettent d'évoluer rapidement, grâce notamment au soutien de la formation pour assurer une montée en compétence* » reconnaît Jean-Pierre Gaubert.

« *Beaucoup d'anciens installateurs sont devenus en quelques années chefs d'équipe et deux de nos jeunes stagiaires ont même créé leur entreprise locale - un bureau d'études et une entreprise de déploiement de la fibre* » témoigne le Centre national de formation au THD dans le Cantal.

Et si **DEMAIN SE PREPARE DES AUJOURD'HUI** pour la fédération InfraNum qui coordonne une réflexion collective (dans le cadre du CSF) et œuvre à la mise en place d'un **DEUXIEME EDEC SUR LES METIERS DE L'APRES-FIBRE**, toutes ces compétences réseaux seront utiles. D'abord pour la maintenance des réseaux mais aussi, dans des domaines périphériques comme la connexion des territoires, le développement des usages numériques, la mobilité, la maison connectée. « *Le très haut débit touchant à quasiment tous les secteurs aujourd'hui, avoir des compétences dans le domaine ouvre de nombreuses possibilités* » conclut Pascal Goin. D'ailleurs, son centre en Seine et Marne ouvrira 2 nouvelles formations dès la rentrée prochaine : « Techniciens smart city » et « chargé d'affaires smart city ».

LIENS VERS PLUS D'INFOS :

- infranum.fr/observatoire-du-thd/cartof/ - cartographie des emplois dans la fibre par région
- <https://www.youtube.com/watch?v=bKBzoEev48&feature=youtu.be> – table-ronde emploi avec le Ministre Cédric O, lors des dernières Universités d'été du THD
- www.objectif-fibre.fr - plateforme d'information tous publics qui soutient le déploiement de la fibre optique en France et valorise la filière et ses métiers
- www.infranum.fr – le site de la fédération professionnelle avec toutes ses publications : Observatoire annuel du THD, etc.

RENCONTREZ CES ACTEURS :

Infranum vous invite à rencontrer ces acteurs de la filière, qui ont participé à cette synthèse :

- Intégrateurs et/ou sous-traitants : Circet (siège à Solliès-Pont, 83), Constructel (Portes-Lès-Valence, 26), NGE Infranet (Tarascon, 13), Scopelec (Toulouse, 31), Sogetrel (Issy-les-Moulineaux, 92) / Mancipoz TP (Grigny, 69), Engelvin TP Réseaux (Mende, 48).
- Centres de formation : Centre national de formation au THD - CCI Cantal (Aurillac, 15), L'académie des Télécoms - Logic (Saint Etienne, 42), Campus Numérique (Monterau Fault Yonne, 77), CFA Ducretet (10 centres - siège à Clichy, 92), Ecoles des plombiers du numérique (19 écoles – siège à Paris).

CONTACT PRESSE : Sylvie Le Roux – 06 28 69 05 24 – sylvie.leroux@pressentiel.fr

A propos d'InfraNum : www.infranum.fr

Créée fin 2012 pour accompagner le Plan France Très Haut Débit, la fédération InfraNum regroupe plus de 200 entreprises représentatives de l'ensemble des métiers de la filière des Infrastructures du numérique (bureaux d'études, opérateurs, intégrateurs, équipementiers, fournisseurs de services, etc.). InfraNum est membre fondateur du Comité Stratégique de Filière « Infrastructures numériques » signé par le gouvernement en décembre 2019.

Partenaire industriel de tous les territoires connectés ou à connecter, la fédération soutient l'aménagement numérique et le développement des usages sur les territoires à travers l'utilisation d'une infrastructure neutre, ouverte et mutualisée. Ses thèmes d'actions prioritaires, au-delà du déploiement du THD : les smart territoires et la gouvernance de la donnée ; l'emploi et la promotion des métiers liés à la fibre ; la valorisation et la promotion à l'étranger du modèle des réseaux à la française.

Interlocuteur privilégié du gouvernement, des principaux organes de décision français dédiés au numérique (ANCT, ARCEP, CSNP), ainsi que des collectivités et de leurs associations, elle favorise les partenariats entre acteurs publics et privés, comme avec l'ensemble des acteurs institutionnels et techniques.